



Michel RÉMON



Patricia IUNG



Alexis PEYER

## MICHEL RÉMON & ASSOCIÉS

### Michel Rémon & Associés

Diplômé de l'École des Beaux-arts en 1977, Michel RÉMON se distingue rapidement par deux recherches sur la façade épaisse et l'architecture urbaine bioclimatique qui témoignent déjà d'une réflexion sur l'héliotropisme en tissu urbain dense, fil conducteur de la démarche qu'il développera ensuite.

Il est lauréat des Albums de la Jeune architecture et, en 1984, il crée son agence à Paris. En 1994, il est nommé au prix de l'Équerre d'Argent avec l'Université des Chênes à Cergy-Pontoise, qui obtient parallèlement le premier prix d'architecture du Conseil général du Val d'Oise. La base de loisirs à Torcy, l'École supérieure d'arts et métiers de Metz et le laboratoire de la police scientifique à Écully confirmeront la notoriété de cette première période, de 1994 à 1997.

Avec une équipe de 30 personnes dont 25 architectes, Michel RÉMON partage aujourd'hui son activité entre des projets publics, des partenariats publics privés (PPP), et des projets privés prestigieux pour Air Liquide ou le siège d'Airbus Helicopters à Marignane qui soulignent la vitalité de son atelier en explorant de nouveaux domaines.

Chef d'entreprise reconnu, il figure en belle place dans le palmarès des grandes agences d'architecture françaises. Hôpitaux, stades, universités, laboratoires de recherche, équipements tertiaires et d'infrastructures..., son atelier à Paris réalise des projets complexes de grande envergure. Répondant à des programmes exceptionnels, tous relèvent de questions savantes en termes de technicité, de fonctionnalité et d'architecture, en neuf comme en restructuration de sites sensibles. Après l'Institut national de l'énergie solaire (INES) à Chambéry, avec sa toiture à double géométrie, sa ventilation naturelle et sa climatisation solaire, en 2013, il étudie aussi le bâtiment du CNRS à Saclay avec une salle blanche de 3 000 m<sup>2</sup> utiles. Il réalise en outre de grands projets hospitaliers comme le plateau technique de l'hôpital Edouard Herriot

à Lyon, l'hôpital de Villeneuve Saint Georges ou les Cliniques Saint Luc à Bruxelles mettant en évidence le rôle majeur des bâtiments hospitaliers dans les reconfigurations urbaines de grande ampleur. Si le stade de Reims et les sites hospitaliers de Villeneuve-Saint-Georges ou l'Hôpital Édouard-Herriot de Lyon font de Michel RÉMON un homme des grandes échelles et des grands territoires, la fabrication de l'espace, les proportions, la relation au site, au sol et au ciel et l'art des toitures guident son écriture. Attentif à la permanence de l'architecture, il revient toujours au cadre, évoquant tour à tour la maison de Malaparte à Capri ou le De pictura d'Alberti.

Des prix et la Médaille d'honneur de l'Académie d'Architecture (2008) ont couronné ses œuvres. Enseignant, architecte conseil du ministère de l'Équipement, de l'Aménagement du Territoire et du Développement Durable, il fut aussi consultant à la Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques (MIQCP). Il est actuellement Architecte conseil de la Mission Gerland avec Alain Marguerit (Urbaniste) pour la Métropole de LYON.

Son atelier rassemble entre 30 et 40 collaborateurs de 13 nationalités différentes. Depuis 2016, Michel Rémon a choisi de s'associer à Alexis PEYER (Architecte) et Patricia IUNG (Directrice Administrative) pour pérenniser son entreprise.

#### Distinctions

2015 : Membre titulaire de l'Académie d'Architecture

2008 : Médaille d'honneur de l'Académie d'Architecture

2002 : 1<sup>er</sup> prix d'architecture de l'Ordre des Architectes – Conseil régional de Lorraine, École nationale supérieure d'arts et métiers de Metz

1994 : Nominé au prix de l'Équerre d'Argent – Université de Cergy-Pontoise

1981 : Lauréat des albums de la jeune architecture

## DÉMARCHE

### Par Marie-Claude Richard, directrice des projets.

Si je devais décrire Michel RÉMON, je dirais que c'est un homme très attaché au concret, à la matière, à la terre. Ses pieds sont fermement ancrés au sol, il conçoit l'espace d'abord avec son corps et ses sens. Il arrive même parfois qu'il construise un environnement de sensations avant de composer un plan. Ainsi naissent les idées d'une atmosphère (l'atrium bois de l'Institut National de l'Énergie Solaire) ou d'un lieu particulier (le hall en pente douce de l'université de Cergy-Pontoise) ou encore le cadrage de vue...

Dans le travail de conception du projet je remarque qu'il s'appuie d'abord sur les aspects concrets : la pratique (la fonctionnalité, le mode d'occupation et les usages des futurs utilisateurs), et le site, le terrain, sa topographie, sa nature.

Il cherchera à connaître dans leurs moindres détails les rouages des séquences fonctionnelles, les liaisons à privilégier, celles à exclure. C'est une base importante, un point de départ capital du projet, que Michel RÉMON revendique et partage avec l'ensemble des architectes de l'atelier.

À l'atelier nous prenons toujours beaucoup de temps, avant de dessiner, à décrypter les programmes qui nous sont confiés, à croiser et recroiser les données pour comprendre, mais aussi pour apprendre comment cela fonctionne ou devrait fonctionner.

Un de nos premiers objectifs est d'élaborer un schéma idéal de fonctionnement, indépendamment de toute autre contingence. Il est inconcevable pour Michel RÉMON de commencer un plan sans cette approche préliminaire.

Pour nous, cette approche fonctionnelle n'est pas restrictive car elle nourrit et accompagne en permanence la réflexion à d'autres niveaux de notre recherche : le questionnement sur l'implantation du projet sur le site, son inscription dans les contextes géographiques, sociologiques, économiques, ses atouts bioclimatiques, sa mise en forme spatiale.

Je pense que c'est à travers la synthèse de toutes ces études que nous développons le sens du projet. Il s'agit d'une construction de la pensée, étape par étape, un parcours parfois laborieux, parfois plus rapide et évident, mais jamais instantané, jamais tombé du ciel. Un concept issu d'un faisceau d'approches convergentes.

Nous cherchons une idée du projet qui «*fasse sens*», non seulement pour nous, mais surtout et avant tout pour ceux pour qui nous construisons.

Je dirais que c'est la condition fondamentale pour que le projet passe de nos mains à celles des utilisateurs, que ceux-ci le reconnaissent et se l'approprient pendant et après notre passage.

Une démarche ouverte et réceptive : c'est dans ce partage des plaisirs et des émotions que se trouve la clef de notre travail.

---

### Au regard de l'évolution de nos établissements de santé ces dernières années, comment définiriez-vous les services d'urgences d'aujourd'hui ?

L'hôpital est le dernier recours de ceux qui sont dans la détresse : et la détresse a souvent plusieurs causes, financière, médicale, psychologique, etc. Au Moyen Âge, l'abbaye jouait ce rôle au cœur des villes et des campagnes. Ouvertes 24h sur 24, les urgences matérialisent cette capacité et cette qualité d'accueil. À l'heure des portes closes et du chacun pour soi, la porte des Urgences reste toujours ouverte. C'est le lieu, par excellence, de la fraternité de notre société.

L'architecture d'un service d'urgence doit exprimer cela. Être une porte, une porte toujours ouverte, une porte ouverte même la nuit. Et derrière la porte nous devons concevoir des lieux d'accueil, bien dimensionnés, bien éclairés, où le personnel trouvera les espaces qui lui conviennent le mieux. Chaque programme hospitalier a ses différences.

À l'architecte de savoir écouter pour apporter la réponse la plus humaine.

### Au regard du contexte actuel, à l'occasion d'un projet de création ou de restructuration d'un service, comment

### pensez-vous que votre participation ou votre intervention avec les équipes des services des urgences hospitalières devrait se développer ? (Pour être plus efficace, plus adaptée...)

Lors de mon premier projet d'un service d'urgences, il y a 15 ans, j'ai choisi de passer une nuit entière avec les «*urgentistes*».

Pour comprendre.

Albert Camus disait : «*On ne parle bien que de ce que l'on a vécu*». C'est cette première étape de notre travail, comprendre et ressentir, qui nous permet, à nous architectes, de ne pas apparaître comme un corps étranger au personnel hospitalier. Ensuite, c'est une affaire de dialogue.

### Quels sont les enjeux urbains liés à l'aménagement d'un service d'urgences notamment en matière d'accessibilité ?

Les enjeux urbains d'un service d'urgence sont d'abord des enjeux de lisibilité et de visibilité. J'ai parlé plus haut d'une porte, d'une porte ouverte 24 heures sur 24. Il y a beaucoup de façons de dessiner une porte : c'est même le premier temps fort d'une architecture. Ensuite, chaque site a ses exigences, chaque site a sa solution. L'immédiate lisibilité et la générosité restent les deux qualités essentielles d'une porte .

# L'exemple des urgences de l'Hôpital Saint-Antoine Paris 11<sup>e</sup>

## Urgences, polyclinique et réanimation

©Anne-Claude Barbier



### La croix, figure de vie

Une croix grecque établit le schéma canonique de l'édifice construit par Michel RÉMON dans le site intérieur contraint de l'hôpital Saint-Antoine. Dans ses branches égales, elle abrite sur trois niveaux des services de réanimation, de consultation, et des bureaux pour les personnels de ces différentes entités.

Le rez-de-chaussée bas du bâtiment, lui, reçoit les services d'urgence et s'annonce par un auvent volontairement surdimensionné pour guider les patients bien souvent déstabilisés par la douleur ou l'inquiétude. Aérienne, cette aile blanche promet l'empathie recherchée.

Comme une main tenue visible depuis la crue Crozatier, elle accueille le public dans sa lumière permanente, à la fois douce et intense.

A ce niveau, les accès pour les malades ambulatoire ouvrent directement sur l'extérieur. Les ambulances, elles descendent sur une rampe circulaire pour gagner les urgences sans manoeuvre fastidieuse. Sous la dalle, des patios convoquent une belle lumière naturelle. Car la croix « donne du ciel » à tous les espaces intérieurs de l'hôpital Saint-Antoine. Elle prend ses distances avec les voisins derrière la « voilette métallique » posée sur certaines façades et réserve ses fenêtres au creux de ses branches. Tout en préservant la confidentialité des lieux, la discrétion des ouvertures n'empêche pas le regard de s'échapper au dehors.

©Anne-Claude Barbier



©Anne-Claude Barbier





## Références Michel Rémon & Associés



@Anne-Claude Barbier

### **Hôpital Saint-Antoine, Paris 11°**

---

Surface : 7 100 m<sup>2</sup> / Coût : 18,4 M€ HT

Livré en 2009

Maîtrise d'ouvrage : Assistance Publique des Hôpitaux de Paris

Maîtrise d'œuvre : Atelier d'Architecture Michel Rémon (architecte mandataire), TPF-i (BET TCE et Economiste)



@Anne-Claude Barbier

### **Plateau technique de microbiologie, Strasbourg**

---

Surface : 3 910 m<sup>2</sup> / Coût : 11 M€ HT

Livré en 2010

Maîtrise d'ouvrage : Hôpitaux Universitaires de Strasbourg

Maîtrise d'œuvre : Atelier d'Architecture Michel Rémon (architecte mandataire), Coup d'éclat (Concepteur lumière), SNC Lavalin (BET TCE), Vanguard (économiste)



@Vincent FILLON

### **Hôpital de Saint-Cloud - Centre hospitalier des 4 Villes, Saint-Cloud**

---

Surface : 21 000 m<sup>2</sup> / Coût : 32 M€ HT

Livré en 2016

Maîtrise d'ouvrage : Centre Hospitalier des 4 Villes (CH4V)

Maîtrise d'œuvre : Atelier d'Architecture Michel Rémon (architecte mandataire), SNC Lavalin (BET TCE et Economiste), Altia (acoustique), Casso et Cie (SSI)



@Anne-Claude Barbier

### **Centre hospitalier intercommunal de Villeneuve-Saint-Georges**

---

Surface : 66 000 m<sup>2</sup> / Coût : 134 M€ HT

Livré en 2018

Maîtrise d'ouvrage : CHI Villeneuve-Saint-Georges

Maîtrise d'œuvre : Atelier d'Architecture Michel Rémon (architecte mandataire), Coup d'éclat (Concepteur lumière), EGIS (BET TCE et Economiste)



photo © Sergio Grazia

### **Plateau technique - Hôpital Edouard Herriot, Lyon**

---

Surface : 24 000 m<sup>2</sup> / Coût : 49 M€ HT

Livré en 2017

Maîtrise d'ouvrage : Hospices Civils de Lyon - Maîtrise d'œuvre : Atelier d'Architecture Michel Rémon (architecte mandataire), François Chatillon Architecte (ACMH), Frédéric Reynaud (paysagiste), WSP (BET TCE), CSD Ingénieurs (HQE), GBA (économiste), Secil / Jacobs (Conseils hospitaliers)



@Bohem Images

### **Bâtiments ambulatoire et spécialités médicales - CH Le Mans**

---

Surface : 23 059 m<sup>2</sup> / Coût : 46 M€ HT

Livraison 2020

Maîtrise d'ouvrage : Centre Hospitalier Le Mans

Maîtrise d'œuvre : Atelier d'Architecture Michel Rémon (architecte mandataire), TN PLUS (paysagiste), EGIS Bâtiments (BET TCE)



### **Rénovation et reconstruction du campus hospitalier des cliniques universitaires Saint-Luc - Bruxelles (Belgique)**

---

Surface : 133 000 m<sup>2</sup> / Coût : 331 M€ HT

Livraison 2025

Maîtrise d'ouvrage : Cliniques Universitaires Saint-Luc CUSL

Maîtrise d'œuvre : VK Architects & Engineers (architecte mandataire), Atelier d'Architecture Michel Rémon (architecte associé), Omgeving (paysagiste), Antares Consulting (programmation)